

Lourdeur du doigté et degrés de difficultés

J.A. Monfort
15 / 08 / 2016

On décrit les difficultés de doigté dues à l'alternance de 2 combinaisons de touches successives. Il peut s'agir du doigté standard aussi bien que des doigtés de substitution possibles (notamment le doigté 3 utilisé seul). On suppose enfin que les notes correspondantes sont consécutives en termes de tessiture (intervalles de 1 ton ou de 1,5 ton) ; le cas d'intervalles plus grands, exécutés avec ces mêmes doigtés, ajoute une difficulté supplémentaire (flexibilité).

1. Critères d'appréciation

1.1. Les critères d'appréciation concernent la « difficulté » d'enchaînement de 2 combinaisons de touches successives. Ils tiennent notamment compte :

(a) de l'*effet du doigté sur la stabilité de l'instrument*, donc de l'effet indirect sur les lèvres (OB) : plus l'instrument remue par rapport aux lèvres, plus le risque s'accroît ;

(b) de l'effet sur cette même stabilité lorsque le tempo augmente : plus le tempo augmente, plus l'effet du doigté sur la stabilité de l'instrument est important ;

(c) du fait que *le doigt 4 (annulaire sur la touche 3) est le plus « faible »* des trois doigts « articulés », notamment en relation avec le doigt 3 (majeur sur la touche 2). L'articulation (digitale) entre les touches 2 (majeur) et 3 (annulaire) (combinaisons 020 et 003, ou 020 et 023) correspond, en effet, à une contrainte morphologique et physiologique courante (doigts 3 et 4 « liés »).

1.2. Les résultats sont résumés dans le tableau ci-dessous. Les couleurs retenues suggèrent que la difficulté évolue entre un niveau aisé (vert) et un niveau difficile (rouge). Un doigté quelconque est représenté sous forme de triplet xyz, où x vaut 0 ou 1, y vaut 0 ou 2 et z vaut 0 ou 3, ou d'une façon équivalente (abrégée) x, y, z, xy, xz, yz, xyz dans laquelle x vaut 1 lorsqu'il apparaît, y vaut 2 et z vaut 3.

Une représentation alternative, équivalente, serait obtenue en combinant l'ordre et l'actionnement de chaque touche : x = 0 ou 1, y = 0 ou 1 et z = 0 ou 1.

	combin.	1	2	3	4	5	6	7	8
combin.	2d / 1er	000	100	020	003	120	023	103	123
1	000								
2	100								
3	020								
4	003								
5	120								
6	023			sym.					
7	103								
8	123								

Légende : combin. = combinaison de pistons (0 = piston non abaissé), 1er / 2d = première puis seconde combinaison, sym. = analyse symétrique de celle indiquée en sur-diagonale, n° 1 à 8 = n° de combinaison (cf texte)

2. Commentaires

Vert clair (doigté aisé) : d'une note à l'autre, la combinaison est identique. Ce doigté correspond à la diagonale principale ;

Bleu clair (doigté sans difficulté particulière) : par rapport à une combinaison donnée, soit une seule touche est abaissée (1 & 12, 2 & 12, 2 & 23, 3 & 23, 3 & 13, 12 & 123, 23 & 123, 13 & 123), soit deux touches sont alternées (1 & 2, 1 & 3, 2 & 3, 23 & 13). Ces cas se retrouvent principalement sur une large bande sur-diagonale ;

Orange clair (doigté plus délicat), avec abaissement de 2 touches par rapport à la combinaison précédente : 0 & 12, 0 & 23, 3 & 123 ;

Orange foncé (doigté difficile) : 0 & 13, 1 & 123, 2 & 123, 3 & 12, 12 & 23 (bascule légère), 12 & 13 (trille hasardeux) ;

Rouge (doigté le plus difficile) : 0 & 123, 1 & 23 (bascule lourde), 2 & 13 (fourche).

3. Conclusion

D'une part, la **qualité de fabrication** de l'instrument ainsi qu'une **bonne lubrification** des cylindres allègent l'effort d'articulation digitale. De ce point de vue, l'usage d'un instrument à palettes (valves rotatives) peut paraître plus aisé.

D'autre part, un **bon maintien de l'instrument** à main gauche contribue à forcer sa stabilité. Jouer dans un « band » déambulant dans les rues représente une difficulté particulière, qui peut entraîner deux risques : trop presser sur l'OB, pour aider à mieux stabiliser et assurer l'attaque des notes (d'où une possible occurrence de problèmes labiaux), ou, à l'inverse, ne pas trop presser et risquer une exécution approximative (notes moins exactes, plus « heurtées », etc).

L'exécution d'une bonne articulation (au sens entendu ici) doit donc commencer par un apprentissage lent et bien conscient : à chaque instant, ie pendant l'exécution d'une note donnée, on doit **anticiper la note suivante** (hauteur et justesse, doigté sans hésitation) de façon à garantir au maximum sa bonne exécution. Il va de soi que la difficulté augmente avec le tempo. Aussi, une lecture attentive de la partition avant exécution permet-elle un repérage des points délicats et de concentrer l'entraînement sur ces points.

De façon générale, la pratique régulière des **exercices « classiques »** (gammes, arpèges, etc) est censée traiter ces difficultés en suivant la même démarche. Ainsi, l'exécution des gammes comporte la réalisation de toutes les articulations précédentes (eg 1 & 23, ou 123 & 23 dans la gamme de Db). De plus, elle implique la maîtrise non plus de l'exécution de 2 notes consécutives, mais de **séquences entières de notes de hauteurs et de durées variables**, ce qui implique nécessairement d'augmenter les capacités d'anticipation personnelles.

Enfin, dans tous les cas, l'**assurance du jeu** ne peut progresser qu'avec une amélioration de l'exécution du couple (doigté, attaque). Un **doigté sûr** (on ne « cherche » pas la combinaison à appliquer) ainsi qu'une **attaque « franche »** (bonne hauteur de note, bon instant d'attaque) sont des conditions nécessaires à une exécution « propre ».